



# PHILIPPINES MALAISIE 2000

*Dans la même collection ...*

La Crète – 1995

La Thaïlande – 1997

Les Açores – 1998

Les Philippines – 2000

La Malaisie – 2000

La Turquie – 2002

Les Cyclades – 2002

Malte – 2003

Le Verdon – 2003

Indonésie – 2004

Les Cyclades – 2005

Villes d'Europe – 2006 à 2008

*(Bratislava, Vienne, Londres, Bari, Madrid, Dublin)*

Sardaigne – 2009

La Syrie – 2010

Les Éoliennes – 2011

... tous nos carnets sont accessibles à l'adresse suivante : <http://battaglia.free.fr/>

N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires à [battaglia@free.fr](mailto:battaglia@free.fr)

***Récits et crédits photos :*** Éric, Séverine et Clara BATTAGLIA

## *Sommaire*

|                                      |         |
|--------------------------------------|---------|
| Sommaire                             | page 3  |
| Découvrez nos carnets de voyages ... | page 5  |
| Quelques mots sur les auteurs        | page 6  |
| Cartes du pays                       | page 7  |
| Notre périple                        | page 8  |
| Carnet de route                      | page 9  |
| Galerie photos                       | page 25 |



## *Découvrez nos carnets de voyages ...*

Bonjour, et bienvenue sur ce site consacré aux voyages.

Nous vous proposons pour plusieurs pays nos carnets de route avec nos impressions, les coins à connaître - ou à éviter -, et une brève rencontre des habitants et de leurs cultures ... Un petit tour d'horizon de ces contrées lointaines et connues - ou inconnues, mais il y en a de moins en moins ... -

Les infos pratiques et les photos n'ont sans doute pas la même "richesse" que celles que vous trouverez dans les guides touristiques (nous ne citerons aucun nom) mais elles ont le mérite d'être d'origines ...

*Au programme* : la Crète, la Thaïlande, les Açores, les Philippines, la Malaisie, la Turquie, les Cyclades, Malte, le Verdon, l'Indonésie, quelques villes européennes (Bratislava, Vienne, Londres, Bari, Madrid et Dublin), la Sardaigne, les Gets, la Syrie et les îles Éoliennes.

## Quelques mots sur les auteurs



**Eric BATTAGLIA** Je suis originaire de Bordeaux. Le goût des voyages arrive un peu tard, mais je prends un tel plaisir à découvrir mes premiers pays (la Crète et les Açores) que je décide par la suite de profiter au maximum de « ma jeunesse » pour en explorer un maximum ... Cette passion (notamment pour les îles et pour l'Asie) est partagée par mon épouse Séverine et s'est transmise, du moins nous l'espérons, à notre fille Clara.

**Séverine BATTAGLIA** Je suis originaire de Nantes. J'apprécie les voyages sans contraintes (et donc hors circuit organisé) et j'avoue que les palmiers et le soleil sont souvent synonymes - pour ma part - d'un séjour réussi. Mais les destinations pittoresques (chères à Éric) et les bords de mer (chers à Clara) sont aussi importants à mes yeux. Vivement notre prochaine expédition ...

**Clara BATTAGLIA** Je suis également originaire de Nantes. Forcément, à 4 ans, je n'ai pas encore pu en profiter autant que mes parents, mais mes premières expériences (la Sardaigne et les îles Éoliennes) m'ont donné envie d'en connaître plus. Et j'espère bien reprendre le flambeau et vous faire partager à mon tour mes prochains voyages !

Cartes du pays



## Notre périple

Vendredi 11 Août - Paris  
 Samedi 12 Août - Manille  
 Dimanche 13 Août - Baguio  
 Lundi 14 au Mardi 15 Août - Sagada  
 Mercredi 16 Août - Banaue  
 Jeudi 17 Août - Manille  
 Vendredi 18 Août - Lucena  
 Samedi 19 au Dimanche 20 Août - Marinduque  
 Lundi 21 au Mardi 22 Août - Manille  
 Mardi 22 au Mercredi 23 Août - Kuala Lumpur  
 Jeudi 24 au Vendredi 25 Août - Taman Negara  
 Samedi 26 Août - Rantau Abang  
 Dimanche 27 au Lundi 28 Août - Ile Perhentian  
 Mardi 29 Août - Kota Bharu  
 Mercredi 30 Août - Malacca  
 Jeudi 31 Août - Kuala Lumpur



## *Carnet de route*

### Vendredi 11 Août - Paris

Paris => Kuala Lumpur => Kota Kinabalo => Manille. Tel est le chemin que nous empruntons pour nous rendre aux Philippines, 1<sup>ère</sup> étape de ce voyage. L'embarquement est prévu à 10h00 pour partir à midi, et l'arrivée sur l'hôtel Malate Pensionne se fait à 10h00 le lendemain matin, heure française, soit 16h00 heure locale. Pendant ces 24h, nous aurons fait 3 décollages et 3 atterrissages, et attendus quelques heures dans les aéroports. Rien à dire sur le service à bord, si ce n'est que 12h00 de vol sans s'arrêter, c'est long (Paris à Kuala Lumpur), sans film français (hélas tout était en anglais ...) mais hôtesses charmantes et repas assez satisfaisants dans l'ensemble. Malaysia Airlines m'était recommandé, et je dois dire que je ne suis pas trop déçu comparativement à d'autres vols. Autant l'aéroport de Kuala Lumpur est superbe, grand, propre et récent, autant celui de Kota Kinabalu est vieux, petit et pas terrible. Mais, honnêtement, qui avait déjà entendu parler de ce bled avant aujourd'hui ?

### Samedi 12 Août - Manille

Nous arrivons sur l'aéroport de Manille vers 15h00, heure locale. Les formalités douanières sont limitées au strict minimum (l'avantage du nombre) et nous rejoignons l'hôtel 1 heure plus tard par 2 mini-vans affrétés par celui-ci. La circulation en voiture est périlleuse, tout comme elle est à pieds, entre les trottoirs défoncés et la route dangereuse. Cette première approche de la ville ne nous laisse pas vraiment ébahis, loin s'en faut : bidons villes, ville sale, bâtiments en construction depuis plusieurs années ou bien en complète décrépitude ... bref, un niveau de pauvreté assez important, en opposition totale avec quelques coins plus " huppés " (dont un superbe golf entouré de toute part par des sdf). Au point de vue argent, de nombreux money changers acceptent les traveller's ou le cash (pas la CB) ; ne pas hésiter à discuter du change proposé (compter 100 pesos pour 15 FF environ). Là aussi, plus on est nombreux, plus c'est facile. Par contre, ce jour là, impossible de trouver un guichet automatique pour Visa qui fonctionne (les 3 conditions sont loin d'être remplies). L'hôtel - le Malate pensionne - est bien, à 1000 pesos la chambre pour 2. Genre maison coloniale type anglaise, avec clim, télé ... bref, la totale. Quelques bars et restaurants sympatiques autour (on a choisi le bon quartier). Le groupe : on est 13 composé de 5 couples et de 3 célibataires. La 14<sup>ème</sup> a apparemment eu une panne de réveil et n'était pas présente à l'embarquement à Paris. Et dire qu'en plus elle était de Paris ...

## Dimanche 13 Août - Baguio

Lever à 6h30 pour prendre le bus à 8h00, direction Baguio. Plusieurs petits déjeuners (américain, philippin ...) sont proposés, mais pour commencer, on prendra le continental. C'est léger et surtout long, pour 2 tranches de pain de mie qui se battent en duel ... A titre indicatif, voilà quelques prix : petit déjeuner : 60 p. ; bière : 25 p. ; repas : 100 p. ~ selon la boisson ... Dans le bus - compagnie Philippines Rabbit - de nombreux vendeurs à la sauvette vont et viennent à chaque arrêt : œufs de cailles, ships ou équivalent, cacahuètes et eau fraîche ... malheureusement, pas d'apéritif pour aller avec, pour l'instant. Le long de la route, pas de panneaux publicitaires papiers, mais surtout des toiles sur lesquelles ils peignent leurs annonces (tout comme pour les affiches de films). La plupart des transports se font en commun à bord de " jeep-nee ", véhicules faits maison que l'on ne trouve que dans ce pays (nous y reviendrons plus tard). Les bus, quant à eux, sont réservés aux longues distances et peu de voitures particulières (les rares qui circulent sont principalement des Toyota). Le gros problème dans tout cela, c'est la pollution dont ils se soucient comme de leurs premières chaussettes ... Sur la route, nous nous arrêtons à Tarlac pour déjeuner, repas essentiellement composé de porc, de riz et de banane, le tout pour 70 p.) Bon et pas cher. L'architecture se résume pour l'instant à des baraques en tôle et à peine entretenues. Il y a pas mal de travaux sur la route, qui se compose principalement de morceaux de béton grillagés (bref, pas de goudron). Ils cimentent également les parois des montagnes après y avoir posé un grillage et des tuyaux pour évacuer l'eau. Ingénieux, n'est ce pas ? Partis à 9h00, nous arrivons à Baguio vers les coups de 16h00. Le paysage est bien différent de Manille : la ville est propre et des maisons terminées ; pas de HLM et peu de sdf. Il est vrai que l'on est dans les hauteurs où nombre de " bourgeois " ont leurs résidences secondaires (c'est également ici que se situe la capitale d'été du pays). Le marché de la ville est très grand - sur des 100aines de m<sup>2</sup> couverts - et propose un large choix de vêtements, nourriture, gadgets et autres objets de décoration. De nombreuses possibilités pour faire des affaires, pour celui qui est un peu débrouillard et qui parle quelques mots d'anglais. Beaucoup de monde, l'ambiance est bonne et ça ne gueule pas trop. A noter qu'il y a en ville pas mal de guichets qui fonctionnent avec la carte Visa.

## Lundi 14 au Mardi 15 Août - Sagada

La nuit a été assez courte, la musique jusqu'à tard le soir et le roulage tôt le matin. L'hôtel est simple mais très correct, bien que bruyant. Le confort des chambres est assez disparate, certaines ayant des cheminées alors que d'autres ont juste un lit pour dormir ... Nous partons à 7h30 pour Sagada où nous arrivons sur le coup de 16h00, bien qu'elle ne soit distante que de 140 km de Baguio. Nous prenons 2 Toyota qui ressemblent à des 4x4, mais sans le confort, et cela aurait pu être bien utile car nous prenons le chemin de montagne, long, tortueux et caillouteux. La vitesse ne dépasse pas les 50 km/h sur les routes de béton et les 15 km/h sur les chemins de terre. L'avantage est de voir des paysages superbes - pour qui aime la nature - et on passe par le point le plus haut du pays qui se situe sur le Mont Pulog, à 7400 pieds, soit 2500m environ. Dans les quelques villages où nous passons, les habitants sont étonnés de voir des étrangers, mais surtout des blancs, preuve que le tourisme n'est pas vraiment développé dans cette partie du pays. D'une façon générale, l'accueil est plutôt sympa bien qu'un peu froid au premier abord. Les jeep-nee que nous avons sont, comme les autres, montées par leurs propriétaires avec des moteurs et mécanique récupérée à droite ou à gauche et montés sur des carrosseries fabriquées dans le pays. La nuit tombe vite et, à 19h00, il est impossible de circuler dehors sans éclairage. Visite rapide de la ville (une grande église trône non loin de notre hôtel, à côté du Shirock café) mais pas vraiment de vue d'ensemble. Un petit rhum maison (à 50 p. les 50cl, on pourrait rapidement y prendre goût ...) avant un repas typique (noddles et fish) nous mènent au lit vers 10h00 du soir. Les chambres ont des cloisons très minces et, quand un éternue, celui de la chambre d'à côté tend le mouchoir ...

Le lendemain, visite de la ville et de ses alentours : village " typique ", école primaire et " pré-school ", où l'accueil est plutôt chaleureux de la part des élèves et des profs. Les gamins sont bien habillés et certains portent même l'uniforme. On reste quelques instants à répondre à leurs questions, et il faut dire que nombreux parlent l'anglais sans problème ; il faut dire aussi qu'ils commencent à l'apprendre dès leurs plus jeunes âges. Mais, chez nous, il y en a aussi qui parlent très tôt le corse ou le breton ... mais pas de polémiques là-dessus. Ensuite, visite de grottes où ont été entreposés quelques cercueils, de nombreuses années avant (ils ont maintenant des cimetières comme tout le monde, ou presque). Ils sont très bien conservés - du moins, les cercueils - mais le chemin n'est pas très facile et il se dégage de la grotte une certaine atmosphère ... De plus, depuis hier, il pleut en fin d'après-midi (sur le coup des 16h00) ce qui rend les chemins glissants. Mais bon, fallait pas y aller en pleine période de la mousson si on ne voulait pas ces petits désagréments.

Puis retour au village par " l'écho valley ", grand parc naturel protégé où, si la faune n'est pas vraiment présente, on peut toujours y contempler la flore. Et, avant que la pluie ne tombe, je peux vous dire que la température est bien présente et on se retrouve rapidement suant comme des sumos ... Pour terminer la journée, on se rend en petit comité à la découverte du pays profond, avec cascades et rizières au rendez-vous. Le chemin est par moments périlleux, avec pas plus de 10 cm par endroit pour poser le pied, au bord de précipices sans fond (enfin, j'en rajoute peut être un peu ...). Pour nous remettre de nos émotions, nous prenons le soir un verre dans un des rares café qui sert du gin aux étrangers que nous sommes (il nous est interdit dans le pays, allez savoir pourquoi ...). Retour à l'hôtel dont le nom est le Masferres Hôtel, en hommage à un photographe du coin, fils d'un espagnol et d'une philippine, renommé pour son travail sur la population de l'île avant la venue des blancs et du progrès.

### Mercredi 16 Août - Banaue

Départ pour Banaue via Bontac en jeep-nee. En cours de route, notre véhicule tombe en panne, suite à une fuite d'huile, mais les philippins y sont habitués et, après quelques bidouilles et autres astuces locales, la fuite est colmatée après une heure de travail. Le plus dur a été de trouver de l'huile pour repartir. Pour terminer le trajet, nous nous arrêtons à quelques kilomètres de la ville et la rejoignons à pieds à travers les rizières. Les moins courageux ont pris l'excuse d'amener nos sacs jusqu'à l'hôtel. Ils ratent vraiment quelque chose, car les rizières en terrasses sont vraiment magnifiques. Le chemin est parfois chaotique, souvent étroit et mieux vaut ne pas avoir le vertige à certains endroits. Mais le jeu en vaut la chandelle. De plus, en cours de route, nous croisons une cascade, pas les chutes de l'Himalaya mais suffisante pour s'y baigner (le temps nous est en plus favorable). Les quelques paysans que nous croisons sont souvent réfractaires aux photos et certains les font même payer. L'arrivée sur Banaue se fait sous la pluie (en fait, la ville est dans une cuvette et, dès que les nuages ont franchis les " cols " montagneux, c'est l'averse). Tout comme Sagada, la ville est plus " ouverte " au tourisme que les autres villes que nous avons traversées, ce qui se traduit par quelques magasins de souvenirs et d'artisanat, et des touristes plus présents (on en compte au moins ... 3 en plus de nous !). On est cependant un peu déçus car il n'y a toujours rien de typique à ce pays, que ce soit dans l'habillement, l'architecture ... Les maisons sont souvent recouvertes de tôles et sont rudimentaires. Il est vrai que les tremblements de terre, les guerres et autres cataclysmes n'ont pas vraiment été tendres avec ce pays.

## Jeudi 17 Août - Manille

Départ tôt le matin pour Banta, à quelques km de Banaue. Une jeep-nee nous a fait faire un petit bout de route, le reste se fait à pieds, pendant 3 heures à travers les montagnes sur un sentier plus que correct après ce que nous avons vu récemment. Le temps reste clément, pas trop chaud et peu de pluie (en fait, pas du tout). La guide, qui est la même qu'hier - elle a suffisamment marchandé pour cela - affiche 39 ans, mais n'en paraît guère plus de 25, avec 5 enfants à son actif ! Dans le village, elle nous amène dans un restaurant de son cru où on les presse car nous devons repartir tôt. En effet, le dernier bus pour Manille part à 17h et nous fait arriver à ... 3h du matin. Je ne redirai pas combien il y a de km ... Donc, pour en revenir à notre restaurant, ils nous préparent plusieurs plats. Entre autres : sauteed sardines (sardines à la tomate en boîte, réchauffées) ; nooddles canton avec viande, légumes et sauce tomate, toujours excellentes ; omelette and vegetables pour les végétariens ; chamqui (?) au fromage, pâte à pain sur laquelle on étale du fromage - pas terrible. Et toujours les viandes -bœuf et poulet - ainsi que du poisson (lapu-lapu). On regrette seulement qu'il n'y ait pas plus de desserts car, hormis leurs bananes de pygmées - bien meilleures que chez nous - nulle trace de papaye, mangues, lychees ou autres ananas. Lorsqu'on revient vers le bus, les gamins nous regardent toujours comme des bêtes curieuses, sans doute pour en parler plus tard à leurs parents ou leurs amis. On se sentirai presque dans la peau de E.T., le charme en plus ... On pourra remarquer aussi que la plupart des villages montagnards que nous avons traversé font nettement moins pauvres que la capitale, pas de gens en train de faire la quête et les enfants sont bien habillés. Ils ne rechignent pas au boulot, tel que fournisseur de boissons en altitude, marchands ambulants, taxi, garde ... ainsi que tous ceux qui travaillent dans les rizières. C'est un peuple assez fier, qui respecte les étrangers si ceux-ci sont respectueux des coutumes locales (mais les américains, eux, ont beaucoup de choses à se faire pardonner et ne sont pas forcément accueillis bras ouverts).

## Vendredi 18 Août - Lucena

Beaucoup, et peu de choses aujourd'hui. Je m'explique : l'arrivée sur Manille s'est encore faite avec une surprise : après un bus qui brûle un pneu et qui en crève un autre et une jeep-nee qui pète une durite, c'est notre taxi qui nous amenait à notre hôtel qui crève à son tour, à 3h00 du matin. Je ne suis pas superstitieux, mais on est un groupe de 13 ... Bref, on passe la matinée sur Manille à visiter les abords. J'arrive également à retirer du fric à un distributeur automatique - banque Équitable - et, cette fois-ci, ça marche (le pb de la dernière fois était apparemment dû au réseau ...).

La ville n'est toujours pas terrible, et la pollution très importante. A croire que les philippins ne se préoccupent guère des problèmes d'écologie et de couche d'ozone, quand on voit comme fument leurs voitures. Pour pouvoir prendre le dernier bateau pour l'île de Marinduque, à 15h00 à Lucena, nous partons avant midi et n'arrivons qu'à 16h00, bien que la distance ne soit que de 100kms. Il faut croire que les bouchons du vendredi après-midi sont communs à tous les pays. C'est l'occasion de discuter avec le chauffeur de choses et d'autres. Ainsi, il m'apprend que les châssis et carrosseries des jeep-nee sont fabriqués dans une fabrique devant laquelle nous passons, mais chaque propriétaire va ensuite l'arranger à sa façon et y monter un moteur (le plus souvent importé du Japon). Ce sont des moteurs de camions type Mitssubichi, Toyota ... ayant 2 ou 3 ans, et adaptés ensuite au véhicule. Le prix de revient total est d'environ 300000p. Ils sont ensuite baptisés et on leur ajoute nombre de reliques bibliques, phrases tirées de la bible et autres crucifix. Pour conjurer le mauvais sort ?? Dans tous les cas, ces véhicules sont superbes, et leurs propriétaires veillent sur eux jalousement. 2 grands sites industriels sont présents dans la région (un à Laguna, l'autre à Batangas), mais, comme dans les villes, les immeubles commencent à se monter un jour, mais sont rarement terminés 2 ou 3 ans plus tard. Il en est de même pour tous les bâtiments administratifs, écoles ou les hôtels. Le réseau ferroviaire est hélas tombé à l'abandon il y a quelques années (quand les américains sont partis), et fonctionne surtout autour de Manille, où il y a également un métro. Ils essaient de rénover ce réseau, mais l'état privilégie surtout le domaine routier. Lucena est une ville portuaire très active où l'on trouve nombre de ferries, bateaux de pêche et pas mal de voiliers. Il s'y trouve même un petit aéroport. Tous ces moyens d'accès en font une plaque tournante pour le commerce et le tourisme. La vie nocturne est bien différente que dans les montagnes : de nombreux bars, restaurants et cabarets. Le type de musique à la mode actuellement : succès américains, techno dernière génération et tubes discos remasterisés type asiatique. Les filles viennent en groupe, puis viennent les garçons. On se fait vite repérer, car on saute plus haut que les autres (déjà qu'on est plus grand ...). Notre groupe trouve ses marques et un seul nous fait le coup du canard boiteux : il nous bassine avec ses pellicules photos car il se prend pour un photographe professionnel malgré son appareil à trois sous qui tombe en morceaux, et nous la joue à l'aventurier solitaire au milieu de nulle part. Mais sinon, c'est sympa. A titre d'infos, on trouve pas mal de magasins qui vendent des pellicules, et certains font également les advantix. Le prix : 100p. la pellicule 40 poses en 200.

## Samedi 19 au Dimanche 20 Août - Marinduque

Comme prévu, nous prenons le ferry pour Marinduque à 7h00 du matin, avec seulement 10' de retard. Comme le monde automobile, la pollution est toujours très présente, et la fumée que dégage notre palace n'arrive pas à cacher le port qui ressemble plus à une décharge qu'à un bord de mer ! La traversée est plutôt tranquille et nous mène à bon port 2h plus tard. On croise de nombreuses petites embarcations style trimaran, avec des flotteurs en bambou. La mer est tranquille et, à part un dauphin qui nous a suivi quelques temps, il n'y a rien de marquant (pas d'homme à la mer, de lame de fond ...) A l'arrivée à Boac, le port principal de l'île, les porteurs de bagages ainsi que les taxis se bousculent pour nous rendre service. Notre hôtel se situe vers Gasan, et se compose de petites huttes en bois pour 2 personnes. Ne croyez pas que c'est la jungle et une cabane au milieu, mais plus un village genre Club Med. Sitôt arrivés, nous partons à la recherche de " hot springs ", sources d'eau chaude avec ou sans soufre qui trouvent leurs origines dans les anciens volcans de l'île, maintenant éteints. Malheureusement, il a pas mal plu dans le coin ces derniers temps, et les localiser se révèle délicat, mais l'aide d'un petit vieux du coin est la bienvenue et nous remontons un chemin où ces sources nous apparaissent dans toute leurs splendeurs, ou presque ... bref, ceux qui s'attendaient à voir les geysers sortir de terre en sont pour leurs frais ... Les échanges avec notre guide s'avèrent plus instructifs, pour les 2 côtés, mais il nous surprend un peu lorsqu'il nous demande pourquoi les européens sont blancs, et d'autres questions de même genre. Lorsque nous voulons le remercier avec un peu d'argent, son premier geste est de le refuser, voire de mal le prendre, mais nous tournons la chose comme un présent pour fêter notre amitié naissante. Les habitants sont plus ouverts que dans les montagnes, et demandent à se faire prendre en photo avec nous. Au retour, petit détour par Buenavista où nous visitons le marché. Beaucoup de poissons, de légumes et de fruits. Pour ne pas mourir idiots, on goûte le vin de coco, qui est franchement infect, même à côté du vin de riz que l'on a aussi goûté. Mais eux l'apprécient, et on est bien contents de leurs laisser la bouteille. Le soir, repas dans un restaurant tenu par un australien, mais c'est sa femme qui cuisine ... et elle n'est pas là. Autrement dit, pas terrible le repas !

Départ " tôt " le matin (8h30) pour l'île Balthazar (je vous laisse deviner comment s'appelle l'autre) à une petite heure de trimaran de Marinduque. Le bateau vient nous chercher sur la plage de l'hôtel (le Sunset) et, une fois à bord, nous savourons la traversée. Ils sont 4 ou 5 pour manœuvrer le bateau et faire par moment contrepoids. L'île sur laquelle nous accostons serait paradisiaque si le ciel était plus bleu, et le soleil plus présent... On rentre dans l'eau comme dans sa baignoire, et on savoure le plaisir d'avoir une eau claire et pure.

De nombreux coraux, des poissons de toutes les couleurs, bref des fonds superbes à 20 cm de la surface. La plongée en bouteille ne peut se faire aujourd'hui, mais cette expérience laisse présager de ce que seront les prochaines. L'île est habitée, et on y trouve entre autres des animaux de ferme, une école ... Les marins nous préparent le repas fait de poissons grillés, de légumes et bien entendu de riz. Pour échapper à un grain qui se prépare, nous repartons assez tôt. Le retour se passe bien mais le débarquement doit se faire plus loin que ce qui était prévu, les vagues étant trop fortes en bord de terre. On rejoint l'hôtel en jeepnee et profitons du reste de l'après-midi pour visiter les alentours. L'accueil est sympathique, les gens ont le sourire et nous abordent facilement. Les gamins nous regardent avec curiosité et espièglerie, les adultes avec un petit air ironique, mais on se sent plus à l'aise ici que dans les montagnes. Les maisons, en bois et parpaings, sont de vrais bijoux et les routes sont en bon état. Même si les gens ne roulent pas sur l'or, on n'a pas l'impression de pauvreté que l'on a à Manille ou dans d'autres villages de montagne. Les écoles et collèges sont nombreux, et quelques églises apparaissent ici et là. Autant les signes de croyance sont très présents dans les voitures, maisons ..., autant les habitants ont l'air beaucoup plus ouverts sur certains principes (la vie à 2 avant le mariage, l'homosexualité ...) Beaucoup de chiens et quasiment pas de chats (les mangeraient t ils ?) Des touristes philippins mais peu d'occidentaux. Quelques ordres d'idées sur l'apéritif : 500ml de rhum à 30p, 500ml de gin à 35p et 33cl de coca, sprite à plus de 50p. Le litre de bière à 39p (surtout de la San Miguel). Et après, on s'étonne d'être alcoolique !

### Lundi 21 au Mardi 22 Août - Manille

La route qui mène à Boac - ferry pour Lucena - nous fait passer par la white beach, une superbe plage de sable blanc. Située vers Torrijos, c'est la seule plage de sable de l'île, les rivages étant constitués pour la plupart de rochers, terre grise (volcanique ?) et coraux, et les déchets provenant du continent. Dommage là encore qu'il ne manque le soleil. Déjeuner rapide à Santa Cruz où les pantas canton restent excellents. La visite des grottes aux pythons sera pour une autre fois, leurs accès étant rendus difficiles par les dernières pluies. En parlant du temps - horaire cette fois - il faut remarquer que les philippins ont une relation très particulière avec : si on vous dit une heure de trajet, comptez en deux, vous aurez moins de surprise ; au restaurant, les cuisiniers commencent par le plus long pour finir par le plus rapide, aussi vous serez servi plus vite e commandant du bœuf en sauce qu'une omelette. Les gens sont " zen ", et n'ont jamais l'air de s'impatienter pour quoi que ce soit. Et je ne parle pas des retards de trajet ... Bref, on ne se prend pas la tête avec les horaires et tout ca et, ma foi, ce n'est pas si mal. En tout état de cause, nous arrivons à 15h20 pour prendre le ferry de 15h00, toujours à quai. Néant sur la traversée de retour.

Arrivés à Lucena, nous prenons des vans qui vont mettre 4h00 pour nous mener à Manille, sachant qu'il est 19h00 au départ. Entre parenthèses, la conduite de jour aux philippines n'est déjà pas triste, mais elle est pire la nuit ! On n'y voit rien, pas de double voie et route bétonnée tout le long. Dépassement hasardeux, pour ne dire plus, vu que la route n'est jamais droite mais, il faut le reconnaître, les conducteurs sont assez fair-play. Des stations service de temps à autre, où on annonce au pompiste combien on veut. Il y a de forts ralentissements et embouteillages à l'approche de la capitale - c'est tous les jours comme ça entre 21h00 et 6h00 du matin, alors que les journées sont plus tranquilles. Arrivés au Malate Pensionne, nous allons faire un dernier tour dans la ville. Rues animées, pas mal de bars, restaurants et clubs, et pas mal de traînants. Pour ceux qui penseront de suite aux trottoirs de Manille, ben, je suis désolé, mais cela ne doit être que dans certains quartiers - que je n'ai pas trouvés ... On termine au Havana Club et ses fameux cocktails, dont le Guavanera : Mangue, Papaye, Pomme et rhum blanc. Un délice.

Dernière journée aux Philippines et à Manille en particulier. Chacun en profite pour vaquer à ses occupations : tourisme, shopping ou tout simplement... sleeping. Pour ma part, je part visiter Intramuros, le quartier historique de la ville. C'est une place fortifiée du 16ème siècle construite par les espagnols lors de leur séjour sur les îles. Hélas, peu de monuments survivent aux guerres d'indépendance et autres guerres mondiales (Bataille de Manille lors de la seconde), et ceux-ci ne font pas exception. Bref, à part un hôpital et une église qui n'ont pratiquement pas été touchés, il ne reste que quelques fondations à droite et à gauche. De nombreuses écoles et collèges, avec des étudiant(e)s en uniformes. Les parcs sont également très présents et très bien entretenus. C'est l'un des coins les plus sympathiques de la ville, qui ne nous a pas particulièrement emballés. Le quartier de Chinatown grouille littéralement de gens et semble sans cesse en mouvement. Les échoppes sont regroupées par type de commerce : ici, les joailleries, là les drogueries ... On remarque beaucoup de magasins de pièces autos. On finit touché par dégouter ce que l'on cherche, il faut simplement être patient et avoir de bonnes jambes. La ville est sale d'une façon générale, et les habitants ne font rien pour améliorer cet état de fait. Une jeepnee nous ramène à l'hôtel, et le copilote nous brosse une page d'histoire. Il a 73 ans, 30 enfants (oui, oui, j'ai bien dit 30) et soit bien content qu'on soit français et non allemands -trop aristocratiques- anglais ou américains -ils se croient en terrain conquis. Si ça va mal dans le pays, tant économiquement que socialement- c'est dû au pouvoir politique. Comme partout ailleurs, quoi ... Le décollage a lieu à 16h00, aussi on part 3h00 avant pour être à l'heure. Prévoir 550p de taxe d'aéroport. Pas de fouille des sacs, mais ils veulent savoir ce qu'il y a dans les bouteilles, si jamais on en ramène. Le vol jusqu'à Kuala Lumpur dure 3h10 (Malaysia Airlines). Plateaux repas et vin pas terrible.

Petite synthèse sur les Philippines : les gens sont plus sympathiques dans le sud que dans le nord ou, du moins, dans les îles que dans les montagnes. Le tourisme n'est pas très développé -les otages de Jolo ne diront pas le contraire- et le blanc ne passe pas inaperçu. C'est un pays pauvre, mais la vie est bien meilleure dans les îles ou les montagnes que dans Manille (12 millions d'habitants pour 70 millions en tout). Le pays manque de caractère, dans le sens où il n'y a pas de signe particulier au pays au niveau architecture, mode ou nourriture. Même la religion ne les distingue pas d'un pays européen. Ils vivent sur leurs acquis -leur histoire- et ne font rien pour améliorer leur condition. En revanche, les gens sont courageux et les petits boulots sont monnaie courante. L'enseignement tient une place importante. Le pays m'a surtout plu pour ses rizières et certains bords de mer. Quand le soleil est là, cela doit vraiment être sympa ...

### Mardi 22 au Mercredi 23 Août - Kuala Lumpur

Partis de Manille, nous arrivons sur l'aéroport international de Kuala Lumpur. Celui-ci est très grand, très propre et très moderne. Il est utilisé actuellement à 10% de ses moyens, car il a été prévu pour être la plaque tournante de l'Asie. Mais c'est surtout le luxe de ses équipements et la propreté - immaculée - de ses locaux qui forcent l'admiration. Après une heure de route, nous arrivons dans le centre ville, by night, sous les sunlights des tours imposantes, dont les plus connues sont les sœurs Petronas qui culminent à 441 m. Décor très futuriste, pour ne pas dire américain. Notre hôtel, le " Crown Regency " se trouve au milieu de toutes ces tours, dans le plus beau quartier de la ville (en tout cas, il y ressemble). Nous allons festoyer dans le quartier chinois, où se tient le marché de nuit. Beaucoup de contrefaçons de montres, bijoux et vêtements (auxquelles, bien sûr, je n'accorde pas le moindre regard ...) Enfin, ne pas hésitez à marchander les prix, pour ceux que ça intéresse. Petite remarque concernant les taxis : après minuit, ils refusent souvent de mettre en marche leurs compteurs et vous assomment à l'arrivée - occidentaux oblige -. La solution est de leur faire mettre le compteur, et ajouter 50% de la course.

Journée libre le lendemain sur Kuala Lumpur. On en profite pour jouer les touristes lambda : visite de temples (indiens, chinois), Mosquée nationale, gare centrale, marché central ... Tout cela se situe dans le même quartier, proche de Chinatown. Les temples sont un peu trop " chargés " à mon goût - cela n'engage que moi -, tout comme l'étaient les temples bouddhistes en Thaïlande. La mosquée est fermée aux infidèles pour cause de prière, mais on peut apparemment la visiter de 15h00 à 18h00. Étonnant comme elle semble moderne et hors de propos à côté de la Gare centrale ou du musée national qui, eux, sont typiques de l'architecture orientale.

Se trouvent dans le marché des dizaines de petites échoppes en tout genre : artisanat, vêtements, légumes, épices ... et bien sûr nombre de petits restaurants (le comité d'hygiène était de repos ce jour-là ...) L'après-midi, visite des " Batu Caves ", temples hindous au cœur de grottes magnifiques, à un jet de caillou de la capitale. Pas de cérémonie, mais les décors - et les couleurs - valent à eux seuls le déplacement. Des singes se sont accaparés ces logements laissés vacants, et nous considèrent comme des intrus. Le soir, dîner romantique au " Coq d'or ", restaurant dans une authentique maison coloniale. Très peu de monde - en fait, nous sommes quatre - mais l'accueil est sympathique et ils nous permettent de jeter un œil sur cette demeure. Si ce n'est la peinture et la tapisserie, le bâtiment est en très bon état et nécessiterait peu de travaux pour retrouver sa grandeur passée. De plus, la cuisine est excellente (certains plats sont français) et la carte des vins est bien fournie. La visite des tours Petronas ne peut se faire de nuit (horaires = 9h00 à 17h00, dixit un garde à l'entrée) et c'est bien dommage car le quartier brille de mille feux. Grande activité nocturne dans le quartier de l'hôtel, les bars et boîtes ne désemplassent pas. Mais bon, à minuit, nous sommes couchés !

### Jeudi 24 au Vendredi 25 Août - Taman Negara

Départ tôt le matin pour le parc national de Taman Negara. Pour ce faire, 2 étapes à suivre : tout d'abord, le mini-bus taxi officiel qui nous amène à Kuala Tembeling (4 heures de trajet). La route est plutôt bonne - dans tous les cas, sans commune mesure avec les routes philippines - mais des chauffeurs assez ... nerveux. Attention aussi aux échanges thermiques : climatisation poussée à fond dans les voitures, et chaleur moite à l'extérieur. Arrivés au port de Kuala Tembeling, la 2<sup>nd</sup>e étape commence par attendre les pirogues qui vont nous mener dans le parc. Vu le nombre d'occidentaux dans le coin, c'est pas gagné. Le trajet sur le fleuve vaut le détour : paysages superbes, animaux sauvages lâchés dans la nature (d'où le nom de parc naturel) et quelques pêcheurs heureux. Débarquement à Nuva Camp, petit village en bordure de fleuve (genre village de vacances, mais sans les G.O.) où le gîte et le couvert sont très accessibles (30 ringgit la nuit et 15 pour un repas). On dort en dortoir ou dans des petits ... chalets. Ce sont des singes qui nous souhaitent la bienvenue (pourtant, j'avais dit pas de G.O. ? ! ?) et en même temps essaient de nous chiper quelques bricoles à grignoter. Après un dîner sur le pouce (je rappelle que l'alcool est interdit dans le pays, avis aux amateurs), nous partons faire une marche de nuit dans le parc (bien sûr, le guide est de rigueur, sans quoi vous dormez à la belle étoile). Peu de rencontres insolites au cours de cette sortie : 2 criquets et 1 serpent - 10 cm - remplacent difficilement toutes les créatures et animaux sauvages que nous pensions rencontrer. Dommage. Avant d'oublier, une info de dernière minute : pour dormir sans trop de désagrément dans le parc, pensez à amener un drap.

Les sacs à patates de la senecefe feront amplement l'affaire !), et ils sont très utiles. Bref, le matin, départ pour le " canopy walkway ", le sentier le plus caractéristique du parc. Dans le genre insolite, ce sentier prend sa source en pleine jungle ... derrière une porte qui ne s'ouvre qu'à 9h00 !! en espérant que le gardien ait pensé à se réveiller à l'heure. Enfin, au moins, nous ne serons pas seuls sur le chemin, à en croire la file d'attente dans laquelle nous prenons place. La ballade débute en hauteur, sur des passerelles tendues d'arbre en arbre, à plus de 100m de hauteur. Avis aux sujets sensibles au vertige. On a beau faire les malins, on se sent un petit peu ... stressé lorsqu'on marche au dessus d'une forêt impénétrable sur un passage mobile. Mais le spectacle reste superbe ... lorsqu'on ose lever la tête ! Le chemin se poursuit sur un sentier plus classique - fléché - au milieu de la végétation luxuriante. Le courant d'air frais qui nous faisait presque râler ce matin, sur la pirogue, nous manque cruellement et, à 11h00, la chaleur se fait pesante, d'où l'expression bien connue : suer comme des rats morts (?! ?) ; bref, pas le moindre souffle de vent et peu de source d'eau douce à portée de main. Nous arrivons quand même au bout de notre expédition, et l'excursion jusqu'aux Ataï Water Fall se révèle bien agréable, d'autant plus que ces cascades nous massent et nous relaxent. Le chemin du retour nous fait traverser un village d'orang asli - hommes du sol, contrairement aux orang outans, hommes des arbres. C'est un peuple nomade qui se déplace sur le parc selon les saisons. Bien que plusieurs familles soient censées être présentes, nous n'apercevons qu'un gamin et sa mère qui lui fait signe de rentrer. C'est pas qu'ils soient pas accueillants, mais ils sont plutôt timides. Retour au village où nous terminons la soirée tranquillement. A noter que les singes ne sont pas venus de toute la journée, comme quoi ils étaient vraiment là hier pour nous souhaiter la bienvenue.

### Samedi 26 Août - Rantau Abang

Direction les îles ! Nous reprenons le chemin aller (en pirogue) puis direction la côte est en taxi. Pour ceux qui s'intéressent à la géographie, on passe par le bas du pays (Kuantan) pour remonter ensuite le long de la côte (Chendor, direction Kota Barhu). Les chauffeurs ne sont pas trop chauds pour faire ce périple, prétextant que c'est le week-end, et que tous les habitants de Kuala Lumpur vont remonter par cette route. Bref, ils sont partout pareils ... Mais le voyage se passe bien, plein de choses à voir, tant au niveau paysages, voitures (les marques françaises sont bien représentées ... Peugeot 103 et Deusch) qu'habitations. Les maisons sont bien, architecture plaisante et semblent résister à l'usure du temps. Bref, rien de comparable avec les Philippines. Les villages sont en fête, gais et grouillants d'activité. La fête nationale du pays est le 31 Août, ceci explique peut être cela ... La population est hétéroclite : beaucoup de musulmans (port du tchador obligatoire dans nombre de villes), des pakistanaïs, indiens, chinois et autres malais.

Et la vie en communauté a l'air de plutôt bien se passer. Enfin, je tiens à vous rassurer, il y a aussi des c... comme ailleurs, et un simple constat d'accident peut se terminer à coups de poing. Nous arrivons vers 19h00 notre hôtel, Ismaël, à Rantau Abang (partis à 8h30 du parc, cela fait une bonne journée sur la route). La chaleur et le soleil nous ont accompagnés tout au long de notre périple, et un bain dans la Mer de Chine se révèle très efficace pour faire disparaître notre fatigue. Une eau à 25° et un coucher de soleil superbe finissent de nous enchanter. S'il y a quelque chose à regretter, c'est l'absence de bières, rhum ... ou quoi que ce soit d'alcoolisé qui sont aussi durs à trouver sur l'île que sur le continent. Avant de se coucher, petit détour par le musée de la tortue, bien fourni avec quelques projections. Sympa, mais nous ne verrons pas les tortues ce soir.

### Dimanche 27 au Lundi 28 Août - Ile Perhentian

Nous décidons de passer 2 ou 3 jours sur les îles Perhentian, histoire de se refaire une santé. Notre périple nous entraîne à Kuala Besut pour y prendre le bateau. Le trajet est agrémenté d'un superbe lever de soleil sur la mer turquoise. Ouh, ouh, le paradis ... Kuala Besut est la ville côtière par excellence : le port, les pêcheurs, vente de fruits de mer, fraîchement pêchés et bien sûr les boutiques de vêtements et de souvenirs. Un peu plus cher que sur la capitale, mais les commerçants baissent les prix sans que l'on demande quoi que ce soit. Puis le bateau pour Flora Bay - une heure de traversée - située sur l'île Besar -la grande île, la petite étant Kechil. Plages de sable blanc, palmiers, cocotiers et criques sauvages. Là encore, le paradis. Surtout parce qu'il n'y a pas trop de touristes. Mais c'est pas une île déserte pour autant. Petites chambres individuelles dans des bungalows. S'il y a une seule chose à regretter, c'est qu'il faut faire 20m dans l'eau pour avoir 1 petit mètre pour nager. Mais, bon, ça passe quand même. De nombreux coraux se disputent les rivages aux rochers, et pas besoin de bouteille pour faire de la plongée. Les poissons multicolores nous encerclent, et un masque et un tuba suffisent pour explorer la faune et la flore environnante. Autres divertissements possibles, un beach volley pour les sportifs, ou lézarder au soleil pour ceux qui le sont moins. Juste retour des choses après les journées - éprouvantes ? ! ? - que nous avons passés.

Journée assez chargée aujourd'hui, même si passer une journée dans ces lieux reste un enchantement. Tout d'abord, le tour de l'île en début de matinée sur une petite embarcation. Les nombreuses plongées que nous faisons avec les poissons et dans les récifs de coraux font de cette balade un périple de 4h. Bien que l'ayant déjà dit, je rappelle que le soleil tape fort en cette début de journée, sur et dans l'eau. Tant mieux pour ceux qui peaufinent leur bronzage, pour les autres la bafine est très utile ...

Maïs, pour en revenir à nos fonds marins, ils sont toujours superbes et les poissons multicolores, de toute taille et espèce ne se font pas prier pour se faire contempler (j'allais presque dire caresser). Et tout ça pour une bouchée de pain (au sens propre). D'autres espèces viennent agrémenter cette escapade maritime, entre autres une tortue - extrêmement vive malgré sa taille - ainsi que quelques requins (inoffensifs d'après les insulaires). La plongée en bouteille n'offre pas tout ce panorama, loin s'en faut. L'après-midi s'écoule rapidement, entre baignade, farniente et sieste en bord de plage, sur les hamacs. Le désir est trop fort de prendre les sentiers perdus le long de la côte, et je me retrouve rapidement en pleine jungle, à monter et descendre des monts isolés. S'il existe des animaux sauvages sur l'île, je n'en vois point le bout, et seuls quelques chats - pas de chien sur Perhentian, et très peu dans le pays, apparemment - et un croisement d'écureuil et de rat m'apparaissent le long de la route. La journée se poursuit à lézarder au soleil, jouer au beach volley et faire quelques rencontres. La plupart des touristes présents sur l'île sont occidentaux, mais les malais viennent également passer leurs vacances ici. Après tout, Perhentian fait partie de la Malaisie, tout comme la Corse fait partie de la France.

### Mardi 29 Août - Kota Barhu

Décollage en début de matinée pour Kota Barhu. Une navette nous amène à Kuala Besut (par la mer, comme vous l'aurez compris). Un léger pincement au cœur lorsqu'on voit l'île s'éloigner, mais les quelques gouttes qui commencent à tomber et le ciel couvert atténuent notre chagrin. Arrivés à Kuala Besut, nous faisons quelques emplettes en attendant que les transports s'organisent : les magasins proposent des soldes monstres, et, en plus, ils sont prêts à marchander les prix. Un conseil, ne pas s'en priver. Dans tous les cas, ne rien acheter sur les îles où le prix est deux fois plus cher et, ici, le sourire est compris ! Puis, départ pour Kota Barhu par la route cette fois-ci, pour 2h30. Les paysages sont toujours sympathiques, la route agréable et pas trop de monde. Arrivés en ville, on est frappés par la diversité des gens qui y circulent. En effet, il est plus intéressant - autrement dit, moins cher - de venir en Malaisie via la Thaïlande lorsqu'on est européen, et Kota Barhu est la ville frontière par excellence. Elle n'a sinon rien de bien intéressant à offrir, si ce n'est quelques marchés (un tôt le matin, et un autre le soir) et deux ou trois coins pittoresques (commerces typiques, plages idylliques). Les gens sont accueillants et n'hésitent pas à vous aborder pour vous poser des tas de questions : d'où vous venez, votre pays, votre voyage, la migration des fourmis rouges au 15ème siècle ... On peut faire quelques bonnes affaires sur les marchés (avec ceux de Kuala Lumpur, ce sont les marchés les plus intéressants). Mais nous sommes venus ici principalement pour prendre le train pour Malacca (en direction de Kuala Lumpur). La gare est rudimentaire, un guichet et une salle d'attente, et un seul quai voyageurs.

C'est une ligne à voie unique, avec voie de déviation et une voie marchandise pour le fret. Traverses bois et rails à éclisses (avec du ballast autour bien sûr). Ligne non électrifiée. (nda : ces quelques détails prouvent que j'ai bien travaillé à la SNCF, mais je m'en suis sorti, maintenant, merci !). Le train " n'a que 25 min. de retard, ce qui à l'air de ravir les voyageurs. Étonnant, n'est ce pas ? Le diesel est plutôt silencieux, et en bon état, même si c'est pas l'Orient Express. Le train arrive à Kuala Lumpur à 6h00 du matin (départ à 19h00). Les couchettes sont dans le sens de la marche, 1m90 de long avec drap et oreiller, propres. Pas trop de place pour les sacs mais on arrivera bien à les caser. Pas trop d'à coup sur la voie, mais la vitesse doit être aux alentours de 100 km/h. Des téléviseurs dans les wagons places assises, mais les films sont en malais. Étonnant, n'est ce pas ?? Seul point négatif, le wagon restaurant : la cuisine juste à côté laisse échapper des odeurs qui n'incitent pas à passer à table. Ils passent également dans les wagons avec des paniers repas, mais ne rencontrent qu'un succès d'estime, et encore, je suis gentil ...

### Mercredi 30 Août - Malacca

Arrivés à Malacca vers 5h30 du matin. Bien que très confortable et tout ça, on en dort pas mieux pour autant (enfin, je parle pour moi). Nous avons donc traversé le pays dans toute sa longueur, du Nord au Sud. Petite parenthèse historique : Malacca est l'une des plus anciennes villes Malysiennes. Son port en a fait une escale rêvée pour nombre de colonisateurs. Entre autres, les Anglais, Chinois, Arabes, Portugais et autres Hollandais n'ont pas hésiter à marquer leurs passages : de nombreux temples hindous (chinois) ou bouddhistes, des églises de style hollandais et des ruines portugaises. La vieille ville se démarque par ses bâtiments rouge sang que l'on retrouve dans d'autres colonies hollandaises. Les anglais ne sont pas en reste et ont également laissé quelques vestiges (une fontaine en parfait état en témoigne). Bref, où que l'on se promène, la ville se révèle très intéressante pour son architecture, et son histoire. Les Trishaws, touk-touk malais, sont superbement décorés et vous amènent aux quatre coins de la ville. Le quartier chinois - Chinatown - est assez important, ici aussi. Toujours des tas de bonnes affaires à faire si l'on marchandise un peu. Un coin à ne pas rater - les guides en parlent suffisamment - la villa Formosa : villa malaise typique dans un quartier chargé d'histoire, elle est dans un état impeccable, très claire et très aérée ; les propriétaires sont très sympathiques et vous font faire le tour de la maison avec moult commentaires et petites anecdotes. Cette ville se révèle intéressante à plus d'un titre, et il n'y a aucun problème pour se loger (nombreux petits hôtels ou pensions) ou se restaurer.

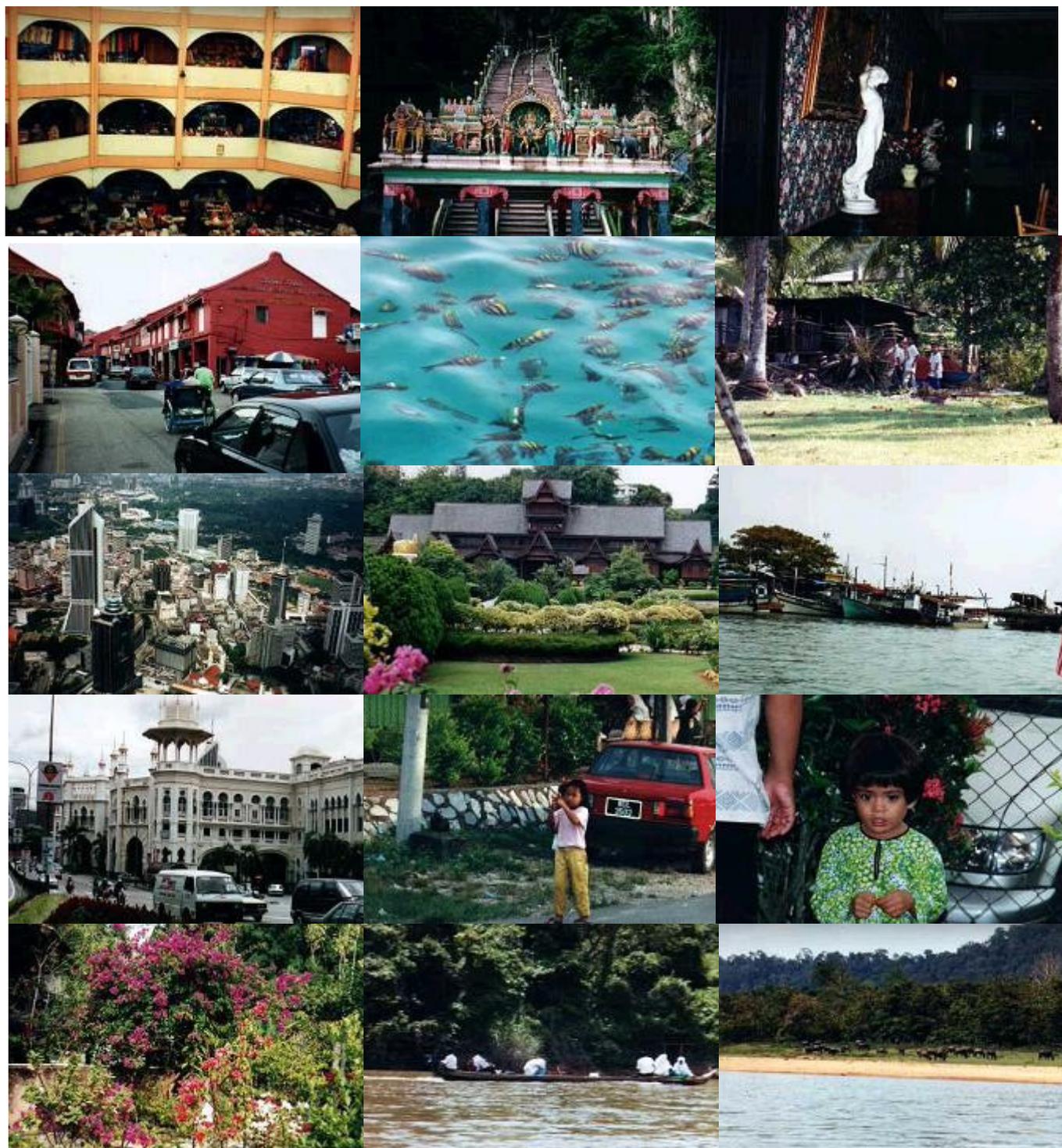
Le quartier " Glouton's Corner " regroupe plusieurs restaurants de toutes nationalités, dont nombre spécialisés dans les poissons et fruits de mer. Départ en fin de soirée pour Kuala Lumpur, pour notre dernière journée - snif -. Les chauffeurs sont très sympathiques.

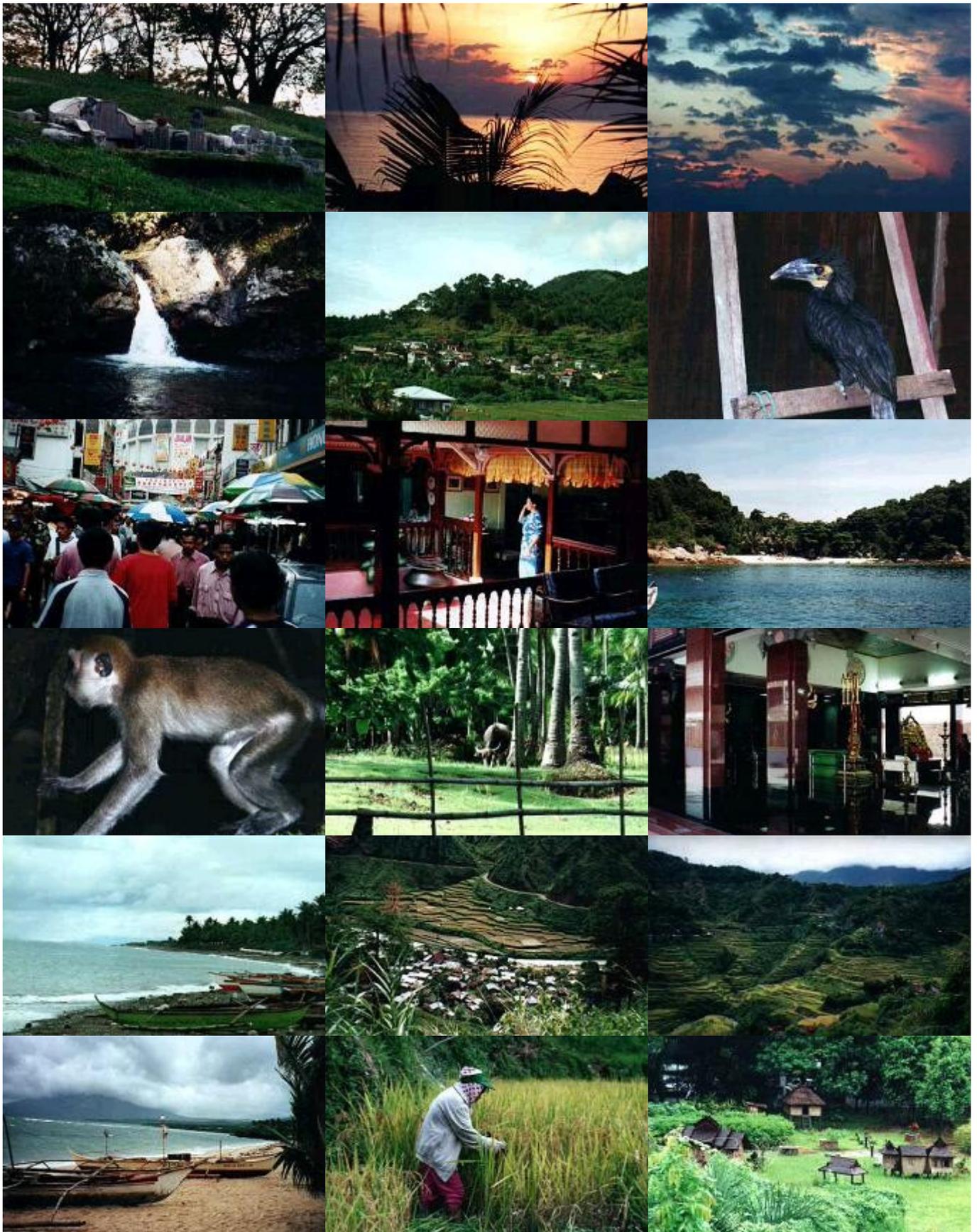
L'arrivée sur la capitale se fait dans les embouteillages, car c'est aujourd'hui leur fête nationale - Merdeka 43 pour l'indépendance de la Malaisie en 1957 -. Donc, vers minuit, les cloches sonnent, les automobilistes klaxonnent et tout le monde crie " Merdeka ". Pour vous donner une idée de l'ambiance, rappelez vous la victoire de la France en 1998 et la fête qui a suivi.

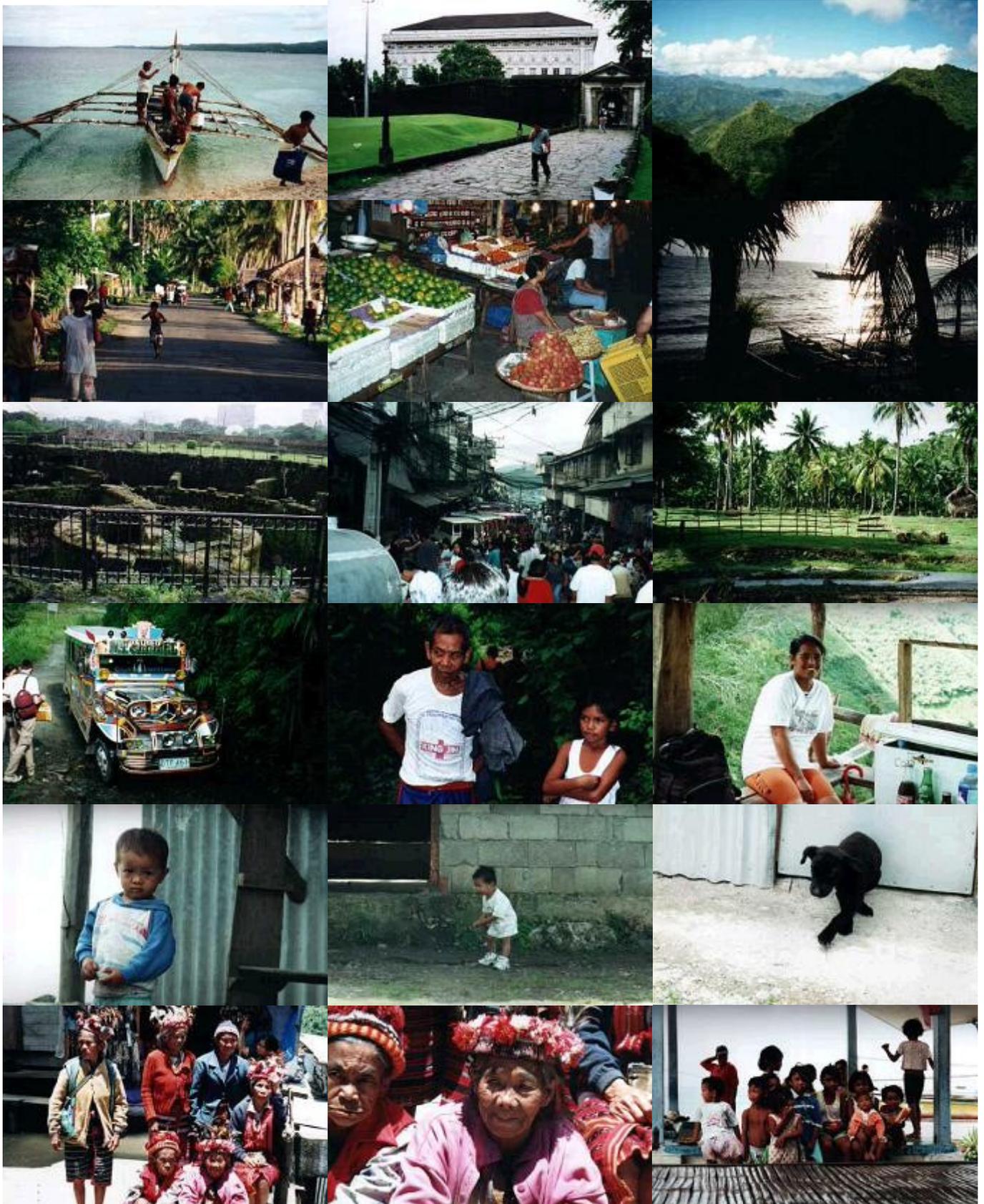
### Jeudi 31 Août - Kuala Lumpur

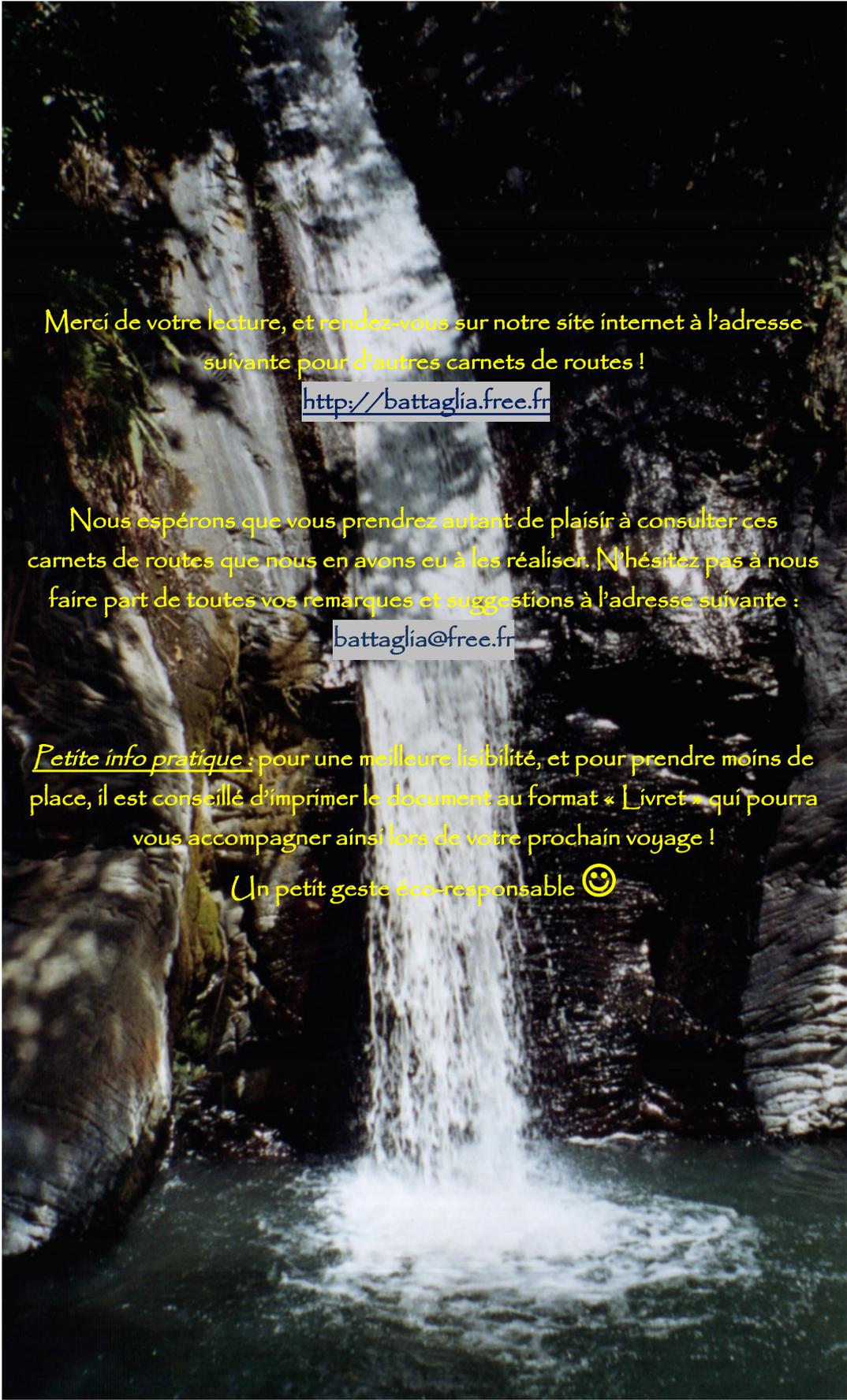
C'est aujourd'hui que tout se termine. Comme tout bon touriste qui se respecte, c'est la journée des derniers achats, et Kuala Lumpur est idéale pour cela : de nombreux magasins et marchés, du matériel informatique vraiment pas cher (10 ringgit le logiciel, autrement dit donné) mais la hifi reste chère ... et bien sûr, les vêtements, artisanats divers ... tout ce que l'on peut souhaiter et même plus ! le marché du soir de Chinatown est également très intéressant à bien des égards. Ne pas hésiter à discuter tous les prix (la chemise passe de 70 à 20 ringgit. Les faux apparaissent par dizaine, certains n'existent même pas dans le commerce : porte monnaie Addidas, parfum Nike et j'en passe. La fête nationale fait qu'il n'y a pas grand monde à se balader en ville. La " Kuala Lumpur Tower " est presque aussi grande que ses consœurs les tours Petronas, mais on peut monter jusque en haut - c'est une antenne télé - et admirer Kuala Lumpur dans son ensemble : la ville n'est pas du tout " harmonisée " et le quartier d'affaires dans lequel nous nous trouvons est enclavé dans un ensemble de maisons individuelles, quelques parcs venant modifier le paysage. L'arrivée de nuit en avion sur la capitale est bien plus féérique que ne l'est la ville en réalité. Mais, d'une façon générale, la ville et le pays laissent une très bonne impression : les paysages variés nous font passer rapidement de la jungle à la plage en passant par les rizières et les îles et, bien sûr, le quartier très moderne de Kuala Lumpur. Le pays change sans cesse, est propre et l'accueil a toujours été bon dans tous les coins où nous sommes passés. La misère existe mais ne saute pas aux yeux et la cohabitation entre les différentes ethnies a l'air de plutôt bien se passer. Pas de problème pour se déplacer, se nourrir ou se loger. La cuisine n'est pas très variée : noddles, riz, beef, chicken et poissons principalement, à toutes les sauces. Très épicé, autant le souligner de suite. Les pâtisseries sont également bonnes. L'alcool est très difficile à trouver - si ce n'est dans les quartiers chinois - voire impossible sur les îles. Comme je l'ai déjà dit, les gens sont très ouverts et discutent facilement. Bref, c'est un pays que l'on a envie de découvrir et qui demande plus de 10 jours pour bien le connaître. Il y a 12 heures de vol pour rentrer sur Paris, et nous avons 6h00 d'avance sur la capitale française. A regret, nous quittons les 30 degrés de Kuala Lumpur pour la température plus douce - voire fraîche ! - de notre pays. A ce jour, les otages de Jolo ne sont toujours pas rentrés, et certains éprouvent un grand soulagement à rentrer en France. Je garde un excellent souvenir de ce voyage et j'espère avoir l'occasion de revenir.

*Galerie photos*









Merci de votre lecture, et rendez-vous sur notre site internet à l'adresse suivante pour d'autres carnets de routes !

<http://battaglia.free.fr>

Nous espérons que vous prendrez autant de plaisir à consulter ces carnets de routes que nous en avons eu à les réaliser. N'hésitez pas à nous faire part de toutes vos remarques et suggestions à l'adresse suivante :

[battaglia@free.fr](mailto:battaglia@free.fr)

Petite info pratique : pour une meilleure lisibilité, et pour prendre moins de place, il est conseillé d'imprimer le document au format « Livret » qui pourra vous accompagner ainsi lors de votre prochain voyage !

Un petit geste éco-responsable 😊